



« Club Energy »

Communication introductive

« Le rôle des sciences sociales dans le développement économique de l'Algérie : Regards croisés »

21 juin 2025 – Hotel NAYA- Bab Ezzouar

(Texte lu par Dr. Mustapha Mekideche, modérateur de la Table ronde -débat)

Pourquoi et comment les Sciences sociales peuvent-elles contribuer à l'émergence de l'économie et de la société algérienne?

Mr le Président Daoud Sahbi, président de l'Association nationale Club Energy, Chers amis et compagnons de route les Professeurs Taïeb Hafsi, Ahmed Djebbar, Hamid Aït Abderrahim et Mohammed Chérif Belmihoub, Chers invités, chers amis, Amis adhérents du Club.

Une fois n'est pas coutume nous nous emparons aujourd'hui, dans le cadre de notre cycle de conférences annuel, pour la première fois, d'un sujet qui peut sembler atypique pour certains et en tout cas hors du secteur de l'énergie. En vérité et à regarder de près notre secteur est aussi un sujet et un objet éminemment intéressant à étudier sous le prisme des sciences sociales. Les travaux de cette Table ronde le démontreront. Mais la problématique choisie reste complexe et sensible car les sciences sociales couvrent un large spectre d'une part mal défini et d'autre part dans certaines situations potentiellement sujet à visions contradictoires, voire antagoniques. Pour la thématique de notre Table ronde nous nous référerons en particulier à l'économie, l'histoire, la psychologie, la sociologie, l'anthropologie, à la gouvernance et au management. L'objectif poursuivi aujourd'hui, dans un format que nous allons détailler, est celui d'initier une conversation à travers un panel de personnalités scientifiques et académiques, dont deux d'entre elles viennent ou sont du secteur de l'Energie (Hafsi et Aït Abderrahim). Mais ils ont tous les quatre une immersion et/ou un recul sur la situation en Algérie mais également sur la démarche scientifique de façon générale. Ils porteront sur la problématique de notre

événement des regards croisés différents mais complémentaires du fait de leurs parcours nationaux et internationaux académiques et professionnels différents. Au final cette Table ronde tentera de clarifier les possibilités qu'offrent les sciences sociales au développement socioéconomique et en général, dans la perspective de l'émancipation intellectuelle et matérielle de la société algérienne. De façon plus précise les quatre orateurs délivreront leur contribution en deux séquences :

1. **Taïeb Hafsi** amorcera l'échange dans sa communication de cadrage par un regard sur la situation de l'Amérique au moment où ce pays a vécu ce que les experts considèrent comme la crise existentielle la plus importante de son histoire au lendemain du grand krach boursier de 1929. Il semble que ce fut un moment où les sciences sociales, pourtant encore embryonnaires, ont sauvé une Amérique alors ouvertement anti-intellectuelle et généré le modèle managérial américain. Cette situation lui paraît pertinente pour l'Algérie qui, depuis un demi-siècle ne s'est pas suffisamment appropriée l'apport des sciences sociales soupçonnées d'être source de difficultés et de conflit. Pour ma part j'ajouterai que cela n'a pas empêché l'Algérie de produire des universitaires et experts de niveau international reconnus en sciences sociales, y compris l'histoire, les sciences économiques, les sciences juridiques et l'anthropologie. Certains d'entre eux se sont intéressés en particulier aux rapports entre le capital humain, l'industrie, la société et l'Etat. Je citerai notamment l'historien Mostefa Lacheraf, le moudjahid anthropologue Mahfoud Benoune, le sociologue Ali Elkenz, les économistes M'Hammed Boukhabza, Djilali Lyabes, Abdelmadjid Bouzidi et le juriste Walid Laggoune tous décédés. Ce type d'événement modeste contribue à nous rappeler leur mémoire mais aussi, d'une certaine façon à prolonger leur réflexion.

Le professeur Hafsi nous propose de couvrir en particulier dans sa présentation les recherches sur « les effets Hawthorne » conduites par les chercheurs de Harvard, la constitution du groupe de réflexion de Cambridge, MA, sur une sociologie pratique, sous la direction du médecin Henderson, et les contributions qui ont transformé la gestion du milieu des affaires et, in fine, créé le modèle qui a révolutionné l'Amérique et le monde. Cette présentation prendra 30 à 40 mn.

2. Trois panelistes, universitaires et praticiens respectés réagiront à la présentation de Taieb Hafsi et la prolongeront. Ils évoqueront ainsi par des regards croisés, en fonction de leur vécu et de leur pack ground académique, d'autres pistes pertinentes algériennes et/ou internationales, historiques ou récentes en 20 minutes chacun. Ceux sont :

- a. **Prof. Hamid Aït Abderrahim**, professeur à l'Université de Louvain et chercheur émérite en sciences nucléaires, chef du projet de recherches

nucléaires MHYRRA (Belgique), qui lui nous restituera notamment les conditions vécues pour construire obtenir l'acceptabilité sociale de l'énergie nucléaire. Cela nous permettra d'avoir un éclairage sur les rapports entre les sociétés et les technologies.

b. **Prof. Mohamed Chérif Belmihoub**, professeur d'économie et de management, ancien ministre, chargé de la Prospective, mettra l'accent quant à lui sur la nécessité d'une contextualisation pour le traitement de ce type de problématique. En d'autres termes il traitera en particulier de la probématique récurrente portant sur le couple universalité/ spécificité des sciences sociales, en particulier les conditions d'appropriation des concepts. Sa démarche permettra de repérer à la fois les enseignements des différentes spécificités analysées et de préciser les attentes algériennes en la matière, à travers une analyse rétrospective mais également dans une vision prospective dynamique de l'économie et de la société algérienne.

c. **Prof. Ahmed Djebbar**, ancien ministre de l'éducation nationale et membre de l'Académie Algérienne des Sciences et de la Technologie (spécialisé dans l'histoire des mathématiques dumonde arabo musulman). Il focalisera quant à lui son propos sur deux aspects. Un regard historique sur les interactions entre activités scientifiques, notamment mathématiques, et environnement sociétal en pays d'islam entre le 9ieme et le 17ieme siècle et un regard académique (Académie algérienne des Sciences et des Technologies) sur la nécessité de développer la réflexion et les initiatives au niveau des relations entre activités scientifiques et dynamiques socio économiques.

À la suite de ces interactions, la discussion sera ouverte aux contributions de l'ensemble des participants pendant 60 minutes. Le débat auxquels vous êtes tous conviés' permettra aussi de faire référence à d'autres situations pertinentes et au poids qu'on devrait leur donner dans cette démarche de construction intellectuelle et opérationnelle qui se veut savante mais aussi citoyenne.

La rencontre s'achèvera avec une brève conclusion par Taïeb Hafsı et moi-même qui pourrait porter provisoirement sur trois projets de recommandations soumises à débat :

1. La première recommandation à laquelle cette Table ronde pourrait aboutir est que les scientifiques en économie, psychologie, sociologie et anthropologie doivent devenir plus proactifs et réconcilier leurs recherches avec les besoins de la société algérienne pour tracer le chemin vers un modèle managérial concret, efficace et enraciné dans les valeurs/l'histoire du pays.

2. La deuxième pourrait être de construire des ponts entre les scientifiques pour générer une pensée autonome.

3. La troisième pourrait être qu'il ne peut y avoir de gestion raisonnable du pays sans un apport continue, créatif et vivant, des scientifiques de la société.